



Les émotions dans l'apprentissage

Sélection bibliographique commentée

2015

INTRODUCTION

Le rôle des émotions dans la relation d'apprentissage semble évident, naturel à toute personne ayant un tant soit peu vécu cette relation, que ce soit comme apprenant ou comme formateur. *« Dans une activité aussi sociale et cognitive que l'apprentissage, la communication est un aspect primordial et sa qualité implique autant des aspects intellectuels que socio-émotionnels. Enseigner requiert d'observer le comportement de l'élève afin de détecter des réponses affectives qui peuvent être la manifestation de sentiments d'intérêt, d'excitation, de confusion, d'anéantissement, etc. pour réguler les apprentissages. Réciproquement de nombreux élèves sont sensibles, par exemple, aux manifestations d'intérêts et d'empathie des enseignants, voire à leur enthousiasme. »*¹

Pourtant, cette même 'naturalité' de l'émotion et la difficulté de l'appréhender comme objet d'étude ont probablement favorisé la conception dominante de la tradition philosophique occidentale de l'émotion. En effet, de Platon à Kant en passant par Descartes², l'affect a été opposé à la cognition, comprise comme les capacités de raisonnement rationnel. Cette conception a été reprise par les sciences cognitives, à leur origine, et plus généralement par la psychologie. Il faudra attendre la fin du XX^e siècle pour que des études dans le domaine de l'apprentissage montrent l'importance et la prégnance de l'émotionnel dans le processus d'apprentissage, avec des chercheurs comme Damasio, Postle, Shelton... et des théories comme celle de l'intelligence multiple, de l'intelligence émotionnelle...³

On le voit, au-delà de l'évidence, le sujet apparaît extrêmement complexe. Or, en ces temps où l'être et sa vie sociale ne sont plus que formatés en vue de leur utilité pour le capitalisme, où il n'y a plus d'espace pour les errances et les désirs existentiels, stigmatisés comme des surcouts intolérables, il est nécessaire de produire des pédagogies de l'émancipation *« différentes et alternatives de celles de l'adaptation fonctionnelle qui sont proposées aujourd'hui au nom même de l'inclusion sociale et scolaire »*, des pédagogies de l'émancipation qui *« se proposent dans la praxis éducative de construire une relation qui libère les énergies et les potentialités de l'individu dans son lien avec l'autre et la communauté »*, des pédagogies de l'émancipation *« qui mettent la personne avec son histoire, sa culture et ses sentiments au centre de toute expérience d'apprentissage, qui prennent en compte la dimension sociale de son développement et qui se situent pour lors souvent en opposition avec l'ordre institué. »*⁴

Afin de rendre compte de la richesse de la question et de ses multiples implications pour l'apprentissage, nous avons conçu cette sélection comme une progression allant des ouvrages les plus théoriques aux outils les plus concrets. Ainsi, le premier ouvrage, *Ces émotions qui nous fabriquent*, nous plonge dans le débat d'une tentative de définition fondamentale des émotions. Il est suivi par un livre, *Dans les pas de Virginio Baio*, qui illustre une approche psychanalytique du fait scolaire. Ensuite viennent des ouvrages qui traitent de la gestion des émotions dans la relation pédagogique, du vécu des apprenants et des formateurs dans cette relation, ainsi que de l'importance de la compréhension du concept de résilience et des pratiques qui en découlent. Nous terminons enfin avec quatre outils pour travailler sur le thème des émotions en alphabétisation.

¹ Roger NKAMBOU, Élisabeth DELOZANNE, Claude FRASSON, Éditorial du numéro spécial **Les dimensions émotionnelles de l'interaction dans un EIAH**, *Revue STICEF*, Vol. 14, 2017, http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2007/sticef_2007_editoEmotions.htm#haut

² Avec des exceptions notables, comme la pensée de Spinoza sur le rôle de l'affect dans la 'puissance d'agir'.

³ Roger NKAMBOU, Élisabeth DELOZANNE, Claude FRASSON, op. cit.

⁴ Alain GOUSSOT, **Pédagogie et résilience**, L'Harmattan, Pédagogie : crises, mémoires, repères, 2014, p. 20.



SELECTION

DESPRET Vinciane, **Ces émotions qui nous fabriquent. Ethnopsychologie de l'authenticité**, Les empêcheurs de penser en rond, 2001, 359 p.

À travers cet essai, Vinciane Despret examine la notion d'émotion : est-elle naturelle et biologique, ou culturelle et sociale ? À cette fin, elle parcourt quelques étapes de la pensée philosophique et voit dans la conception platonicienne du contrôle des passions un des fondements anthropologiques de la plupart des visions modernes des émotions. Qu'y trouve-t-on ? Surtout des notions de naturalité, d'universalité et de spontanéité. Bref, l'émotion est fondamentalement ce qui résiste à la culture et exprime donc l'être humain dans ce qu'il a de pire (la haine) ou de meilleur (l'amour). Bien des théories philosophiques et psychologiques modernes s'inscrivent dans ce schéma.

Pourtant, dans la seconde moitié du XX^e siècle, à la suite d'observations menées par des sociologues et des ethnologues, des théories alternatives ont vu le jour : l'émotion y apparaît comme un affect construit par l'éducation, ce qui le rend propre à figurer parmi les faits culturels et sociaux. Plus généralement, l'auteure défend et commente l'idée que, au même titre que nos jugements moraux, nos émotions interviennent comme arguments dans notre vie sociale (se mettre en rage, n'est-ce pas s'autoriser des comportements que, faute de rage, on ne se permettrait pas ?).

En allant au-delà de la vision naturaliste de l'émotion, elle encourage, par une réflexion synthétique où l'on trouvera cités quelques-uns des spécialistes les plus centraux sur la question, le développement d'une philosophie des émotions qui tienne compte des apports de l'anthropologie et de certains courants de la psychologie cognitive, pour lesquels l'émotion est un jugement porté sur une situation.

DE SMET Noëlle (coord. par), **Dans les pas de Virginio Baio. Lectures d'écoles : Faire surgir des êtres de désir**, Couleur Livres / CGÉ, L'école au quotidien, 2013, 86 p.

S'interroger sur les savoirs, les méthodes et les programmes, envisager les relations et les rapports sociaux sont les chemins habituellement pris pour approcher l'école, ses réalités et ses missions. Ici, il s'agit d'une approche, d'une lecture particulière où il est toujours question du sujet et de son être au monde.

Ce recueil de textes écrits au fil des ans avec Virginio Baio, un psychanalyste lacanien, nous ouvre à la complexité, celle de l'élève comme sujet à prendre en compte y compris quand il insulte, dérange, ne travaille pas, et celle de l'enseignant parfois mis à mal par les méandres des jeunes. Ce livre nous rappelle l'importance des subjectivités et des jouissances, des vibrations du désir, de la construction de longs circuits, de la langue et des langages comme vecteurs des sujets que nous sommes. Le tout à l'intérieur des rapports sociaux et socioéconomiques, qui sont d'autres lectures de la réalité scolaire.

Pas de recettes, pas de trucs et ficelles, mais plutôt de l'analyse fine, un style et des possibilités d'inventions. Les textes rebondissent sur le travail concret des enseignants - tel que déployé dans les classes en mille facettes et détails trop méconnus - et introduisent à des concepts psychanalytiques précieux. Ils permettent de se déplacer du premier sens perçu vers d'autres sens possibles et des positions neuves.

MAILLARD Catherine, **La gestion mentale. Voyage au centre des émotions**, Chronique sociale, Savoir communiquer, 2011, 88 p.

La pédagogie a besoin de racines. Ce sont ces racines que l'auteure cherche à faire émerger des écrits d'Antoine de La Garanderie pour mettre en lumière le rôle joué par les émotions dans le processus d'accès à la connaissance. En référence aux travaux d'Eric Berne, fondateur de l'analyse transactionnelle, et aux recherches d'Antonio Damasio, célèbre neurologue américain, Catherine Maillard pose les bases d'une pédagogie émotionnelle indispensable à la mise en œuvre de la pédagogie de la gestion mentale. Faisant porter son étude sur le relationnel, elle nous montre que, pour chacun, le processus d'accès au mental passe par un équilibre émotionnel en adéquation avec son profil. Elle souligne le lien intrinsèque entre le cognitif et le relationnel et nous invite à découvrir notre propre profil afin de repérer notre chemin d'adaptation au monde, aux êtres, aux choses, au savoir.



POURTOIS Jean-Pierre, MOSCONI Nicole (sous la dir. de), **Plaisir, souffrance, indifférence en éducation**, PUF, Éducation et formation, 2002, 250 p.

Le plaisir et la souffrance occupent une place importante dans la culture occidentale, mais les sciences humaines s'intéressent peu à ces phénomènes émotionnels. Le but de cet ouvrage est de montrer leur importance dans le champ de l'apprentissage.

La démarche adoptée par les auteurs part du réel : des entretiens avec des élèves, des enseignants, des adultes qui parlent de leur plaisir et de leur souffrance en éducation et en formation. L'ouvrage reprend ces entretiens, reflète les débats qui ont suivi leur projection lors de la 5^e Biennale internationale de l'éducation et de la formation (2000), reproduit certaines communications d'intervenants, ainsi que des analyses d'experts n'ayant pas participé aux débats mais ayant travaillé sur base de ces récits. La pluralité des analyses et des interprétations qu'on peut lire dans cet ouvrage permet de percevoir le jaillissement des sens multiples de la réalité. Le lecteur pourra ainsi se constituer une boîte à outils variés et à réponses multiples le renvoyant à son propre questionnement.

POURTOIS Jean-Pierre, HUMBEECK Bruno, DESMET Huguette, **Les ressources de la résilience**, PUF, 2012, 392 p.

Qu'est-ce que la résilience ? « *Métaphore poétique quand elle suggère l'aptitude à rebondir au-delà des drames (...), la résilience est également utilisée pour définir scientifiquement le processus à partir duquel une personne ou un groupe manifeste sa capacité à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en présence d'éléments déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes sévères et/ou répétés ou pour identifier le mécanisme complexe qui signe la reprise d'un développement après un fracas.* » (Introduction, p. 3).

À partir d'un schéma des douze besoins psychosociaux (besoins relatifs à l'identité) et de son corolaire, un schéma de l'identité fracassée, cet ouvrage identifie des ressources qui « *renforcent la résistance, donnent sens à la désistance, rendent possible la résilience et font obstacle à la désilience* », tous termes définis dans le premier chapitre de l'ouvrage.

En vue de mettre en évidence des socles de développement qui permettent à chacun qui a vécu un fracas « *de se reconstruire et de reprendre place dans sa vie en étant pleinement relié au monde qui l'entoure* », l'ouvrage propose indices, indicateurs et concepts, « *en les catégorisant en fonction de l'effet qu'ils exercent sur le développement affectif, cognitif, social et conatif de l'être humain* ». Et cela sur base d'un double crédo : d'une part l'affirmation « *qu'il est toujours possible de découvrir en chaque personne un réservoir d'humanité qui lui permet, d'un point de vue psychosocial, de se sentir (re)vivre quand tout le prédispose à s'effondrer et/ou à disparaître* » ; d'autre part l'affirmation du principe d'éducabilité valable « *partout, tout le temps et pour chacun, quel que soit l'état de sa vie* ». (Conclusion, p. 320).

GOUSSOT Alain, **Pédagogie et résilience**, L'Harmattan, Pédagogie : crises, mémoires, repères, 2014, 231 p.

Ce livre aborde la question de la résilience comme concept pédagogique fondamental et non psychologique ou médical. Il part du point de vue que de graves difficultés et des événements traumatiques sont aussi des occasions d'apprentissage. On le voit ici à travers l'histoire des différents pédagogues qui ont eux-mêmes été des résilients : Rousseau, Pestalozzi, Decroly, Montessori, Vygotski, Makarenko, Freinet, Freire, de La Garanderie,... Ces pédagogues étaient tous en rupture avec les pédagogies traditionnelles et concevaient l'éducation comme un processus d'émancipation et de libération de toutes les formes d'aliénation. La plupart d'entre eux étaient aussi des résilients : ils surent transformer la souffrance en une occasion d'apprentissage et de libération de l'aliénation qui les tenaillait dans leur vie. Ils se sont de ce fait intéressés aux ressources humaines dans le processus d'apprentissage pour transformer ce qui apparaît comme un obstacle insurmontable en opportunité.

Pour Alain Goussot, tout se joue dans la construction de l'accompagnement pédagogique comme ensemble de médiations qui réactivent, chez l'enfant ou l'adulte, le désir de faire et d'apprendre. Il s'agit d'un néo-développement qui fonctionne comme une nouvelle dynamique d'apprentissage à travers l'expérience vécue. L'idée de résilience comme processus complexe, dynamique, multifactoriel et pluridimensionnel part ainsi



d'une conception globale de la personne et de son parcours historique, elle fait de l'épaisseur historico-culturelle de l'expérience un aspect central de la reprise après un fracas traumatique.

CAVALLA Cristelle, CROZIER Elsa, **Émotions - Sentiments. Nouvelle approche lexicale du FLE**, Presses universitaires de Grenoble, 2005, 87 p. + 52 p. (corrigé)

Cet ouvrage qui porte essentiellement sur le vocabulaire des émotions et sentiments est destiné à des étudiants de français langue étrangère et seconde de niveau A2-B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues. Souvent emprunté au centre de documentation, dans le cadre de cours d'alphabétisation, il peut cependant être utilisé par tous les niveaux, sauf avec les tout débutants.

Son objectif premier est l'acquisition du lexique pour six grands thèmes liés aux émotions et sentiments : la peur, la colère, la joie, la tristesse, la jalousie, la honte. Le lexique est présenté en situations, dans une phrase et dans un contexte précis, afin que sa place syntaxique et sa place dans le discours soient abordées simultanément.

Après deux chapitres d'introduction, l'un consacré à des généralités sur la langue, l'autre à une sensibilisation aux émotions et sentiments, les six chapitres suivants sont construits sur le même schéma didactique, visant à une appropriation du champ sémantique et à sa manipulation pratique, le tout accompagné d'exercices. Des fiches, à la fin du livre, récapitulent le lexique de chaque chapitre. Un CD, inclus, rassemble les enregistrements des textes principaux. Enfin, un corrigé des exercices est disponible dans un livret séparé.

HARRISON Vanessa, **Émotions [Color Cards]**, Winslow Press, 1996, 48 cartes de format A5

La clarté des situations émotionnelles illustrées dans cette série de cartes favorise la discussion et la compréhension des sentiments d'autrui, ainsi que l'expression libre. Les photos montrent des personnes en situations réelles, impliquées dans des activités familières : expressions de visage, positions et autres messages de langage du corps importants. La conception des cartes permet une approche souple ainsi que toute une variété d'interprétations et de réponses personnelles. Les cartes sont organisées en trois grands thèmes : les individus, les situations difficiles et les situations agréables.

REVAULT Jean-Yves, **Rires et pleurs en stage d'écriture. Les secrets de 15 années d'animation**, Chronique sociale, Savoir communiquer, 2014, 112 p.

Dans les stages d'écriture, « *chaque jour, à travers les exercices proposés se vivent des émotions. Soumis à cette répétition émotionnelle (provenant de ses propres textes, mais aussi de ceux des autres), le stagiaire entre rapidement dans un état particulier : sensibilité à fleur de peau, créativité éveillée, déstabilisation positive (dans le sens où on ne peut avancer qu'en dehors de toute certitude).* » (p. 15).

On découvre avec cet ouvrage qu'il est possible d'apprendre en laissant libre cours à ses émotions, à ses joies comme à ses peines et, finalement, que c'est même la meilleure façon d'embrasser l'un des domaines les plus passionnants de la pensée humaine : celui de la création littéraire.

ODIER Evelyne, **Se construire par les arts plastiques. On devient comme on dessine**, Chronique sociale, Savoir communiquer, 2007, 210 p.

L'auteure a voulu partager ici sa grande expérience auprès de publics très différents par l'âge, les aptitudes, les motivations ou les goûts. Chaque rencontre a été pour elle le point de départ d'un questionnement : que cherche cet apprenant ? Comment l'accompagner ? Quelles nouvelles pistes lui proposer ? Il s'agit de mieux comprendre tout ce qui est mis en jeu par la création d'une image, en analysant les ressentis physiques et émotionnels suscités par chaque acte : l'animateur pourra ainsi mieux adapter sa pédagogie et/ou son accompagnement aux besoins des apprenants, et il optimisera ainsi l'impact émotionnel et/ou éducatif de l'atelier d'arts plastiques.

Dans ce livre, abondamment illustré, le lecteur trouvera également des références à de nombreux écrits sur l'art-thérapie, ainsi que des idées précises pour remplir sa boîte à outils.



Eduardo CARNEVALE
Centre de documentation du Collectif Alpha

Ces ouvrages sont disponibles en prêt au
Centre de documentation du Collectif Alpha :
rue d'Anderlecht 148 - 1000 Bruxelles
tél : 02 540.23.48 - courriel : cdoc@collectif-alpha.be
Les revues sont à consulter sur place.
Catalogue en ligne : www.cdoc-alpha.be

